Brigitte Bardot m’a toujours étonné. J’ai connu l’époque où les femmes dites « comme il faut » avaient pour vocation d’être pieds nus, enceintes et à la cuisine. Vint Brigitte Bardot. « Avec ses cheveux décoiffés, ses pieds nus, ses tenues minimalistes, sa moue boudeuse, ses attitudes nonchalantes, son côté sauvage, sa franchise à toute épreuve, sa nature insoumise et sa sexualité assumée, Bardot, a radicalement bouleversé l’image de la femme française.

 Simone de Beauvoir disait qu'« [elle] marche lascivement et [qu']un saint vendrait son âme au diable pour la voir danser

Après la scène du « Mambo dans « Et dieu créa la femme » Vadim lui aurait dit : « Tu seras un jour le rêve impossible des hommes mariés » Il ne se trompait pas.

Pour la première fois au cinéma, une femme exprimait son désir à l'égal d'un homme. Les ligues de vertus crièrent au scandale, elle fut même traitée de pute, mais BB devint le modèle de nombreuses Françaises.

Dans les années 1960 elle rapportait à la France autant de devises que la régie Renault.

Lorsqu’elle fut reçue à l’Élysée par l’austère Charles de Gaule ce dernier aurait dit que « cette jeune personne était dotée d’une simplicité du meilleur aloi. » En 1969 c’est lui qui souhaitera qu’elle soit le modèle pour une sculpture de Marianne. C’est le sculpteur Aslan qui sera sollicité par l’État français pour la réaliser



Et voilà qu’en Octobre 2023 on retrouve notre Brigitte nationale dans le Figaro où elle dit : « j’adorais qu’on me mette la main aux fesses » quand je passais. C’était la spécialité des machinistes, des gens très gentils, tous des supers copains. On est loin de l’époque moderne où ils seraient poursuivis pour « agression sexuelle » et risqueraient comme l’écrivait une étudiante sur un mur de son université, un coup de pied de biche : « main aux fesses un pied de biche sur la gueule »

Cette actrice qui a été l’incarnation de l’émancipation féminine, dont le physique provoquait des crises de priapisme dit, suite au mouvement Me Too, qu’on ne l’a jamais violée et que si elle a eu des rapports ils étaient consentis. On est loin de ces actrices qu’on voyait dans le même journal sucer la poire d’un vilain producteur alors qu’elles lui avaient sucé le zob pour avoir un rôle. Sur la photo leur sourire montre de belles dents. Surprenant qu’elles n’aient pas serré le « sucre d’orge » pour reprendre les mots d’une héroïne matznevienne. L’engin se serait recroquevillé. A cette époque ces vertueuses actrices auraient été qualifiées de salopes. Le sens de l’honneur s’est bien dégradé.

Dans le Figaro, l’ancienne actrice de 88 ans se montre peu optimiste sur l’évolution du féminisme « je crains qu’à force de vouloir se libérer, les femmes finissent par devenir malheureuses. » Voilà, c’est dit.